

HERICOURT ► et sa région

Nature Le mariage de la biodiversité et du sylvopastoralisme officié pour l'installation du verger conservatoire de Trémoin

Plantés à la Sainte-Catherine

ACTÉ DANS l'enveloppe des mesures supplémentaires d'accompagnement de la construction de la LGV relative à la sauvegarde de l'environnement, le verger de Trémoin sera planté à la Sainte-Catherine. Pas mécontents « du tout » le maire Grégoire Gille et son équipe. « C'est vrai dit-il nous avons bien travaillé pour monter un dossier solide et le présenter dans le bon tempo ». Les croqueurs de pommes « La Griotte », la sauvegarde des vergers de Bavans et la population associés au projet ont participé activement au choix du nombre et des variétés des fruitiers.

140 fruitiers

À la Sainte-Catherine (25 novembre) tout bois prend racine, selon le dicton bien connu des jardiniers. C'est autour de cette date que les premiers 100 fruitiers (1/2 tige) seront plantés. Les 40 restants « des clones », des arbres locaux qualifiés de remarquable feront l'objet de soins biologiques en laboratoire de culture. Après un in-



■ Benoît Gilles, chercheur et éleveur est l'homme déterminant de la réussite du verger conservatoire.

ventaire précis, les micro-boutures sont prélevées et préparées (2 années environ) en officine par Benoît Gille (frère du maire), gérant

d'Inoplant une entreprise d'agro environnementale. Un travail de spécialistes chercheurs de pure biologie « de façon à récupérer le travail et

le savoir-faire des anciens pour des fruits identiques tant en forme qu'en saveur » explique le gérant. En plus de la forêt d'arbres fruitiers la

particularité du verger sera de le faire cohabiter avec une dizaine de moutons. Pas n'importe lequel ! « Le Shropshire d'une qualité bouchère supérieure qui ne bousille pas l'écorce des arbres », explique Benoît Gille également éleveur d'un troupeau de 300 têtes. « Deux métiers, arboriculteur et éleveur sur une même terre, avec les moutons on arrive à corriger la santé des arbres ». Une coexistence conditionnée à une observation brève, mais régulière et traitée avec l'apport d'oligo-éléments, et d'arbousiers curatifs (sureau, cornouiller sanguin, noisetier...), qui seront plantés dans la haie de bordure. « Concernant la gestion de ce nouveau patrimoine, nous en sommes au stade des interrogations », confie le maire. Trois pistes sont examinées : la commune, la location, et l'association. C'est cette dernière qui est souhaitée.

Les 100 premiers fruitiers : 35 pommiers (12 variétés), 11 poiriers (11 V), 20 cerisiers (13V), 26 pruniers (14 V), 2 cognassiers (2 V), 4 pêchers (2 V).